

comprit, il fit vœu de visiter le tombeau des Apôtres pour s'y raffermir dans la croyance catholique. Après un long et pénible voyage, il arriva à Bolséna, antique cité qui, du temps des Romains, comptait parmi les principales villes de Toscane, mais qui ne garde plus de sa grandeur passée que des ruines et des tombeaux. C'était en décembre 1263. Un vieux temple, dédié jadis à Apollon, et dès les premiers siècles consacré à la glorieuse vierge Christine, se recommandait à la piété du pèlerin ; il voulut célébrer la sainte messe à l'autel où l'on voit encore, miraculeusement gravée dans le marbre, l'empreinte des pieds de l'illustre martyr.

Parvenu au moment où il devait diviser l'Hostie sainte, le célébrant tenait ce Pain sacré sur le calice, quand il le vit, ô prodige ! prendre l'aspect d'une chair vive d'où le sang s'échappait goutte à goutte. La partie cependant qu'il tenait entre les doigts conservait l'apparence du pain, comme pour attester (suivant la remarque de saint Pierre Damien au sujet d'un fait semblable) que cette Hostie, si subitement changée dans sa forme extérieure, était bien celle qui, peu d'instant avant, cachait sous le voile des accidents le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Bientôt l'abondance du sang fut si grande qu'il empourpra le corporal de taches nombreuses : plusieurs purificateurs, avec lesquels le prêtre essayait d'étancher cet écoulement mystérieux, furent aussi imbibés en peu de temps.

La vue de cette Hostie changée en chair, ce sang qui coulait sans interruption remplirent le célébrant d'une frayeur indicible, mais aussi d'une sainte joie : car il reconnaissait que Dieu venait d'exaucer ses prières et répondait à ses doutes d'une manière irréfragable. Mais, pour ne pas scandaliser les fidèles, s'ils venaient à savoir le motif qui avait déterminé ce prodige, il voulut tenir secret un événement si extraordinaire.

C'était compter sans les desseins de Dieu, qui voulait par là raviver la foi d'un grand nombre : aussi, comme il repliait le corporal pour dissimuler les taches qui en couvraient une grande partie, les merveilles se multiplièrent. Dans chacune des gouttes qui continuaient à couler de l'Hostie apparaissait une figure humaine, la face adorable du Sauveur couronné d'épines, telle qu'elle était à cette